

Le cahier de littérature à l'école maternelle

Ce qu'en dit le document d'accompagnement des programmes *Le langage à l'école maternelle*, CNDP 2006, p 91 :

L'équipe pédagogique s'entend pour construire dans la durée un parcours d'albums et organise la conservation des traces par les enfants (carnet, cahier ou classeur individuel). Cela n'exclut pas un classeur pour la classe conservant les photocopies des couvertures des albums lus associées au résumé de l'histoire et à des « appréciations » (« j'ai aimé... » ; « je n'ai pas du tout aimé... » ; « ce qui est drôle, c'est... » ; « le livre me rappelle... »), un affichage (titres, résumés, silhouettes de personnages, illustrations d'un moment clé), etc. [...]

Pour le « cahier de littérature », la présentation varie selon la section :

- *tant que les enfants ne sont pas capables d'écrire, la photocopie de la couverture, réduite, peut être nécessaire ;*
- *en section des moyens, le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur et l'éditeur peuvent être photocopiés et illustrés par les enfants ; un court texte produit en dictée à l'adulte peut être ajouté ;*
- *en section de grands : les enfants peuvent eux-mêmes écrire le titre de l'album et l'illustrer, voire copier un court texte.*

Quelle est sa fonction ? :

Le cahier de littérature permet :

- de créer les conditions d'une mémoire des textes lus, des lectures (me souvenir de ce que j'ai lu à un moment donné et pas seulement me souvenir des histoires) : conserver une trace des parcours d'albums, des lectures ; se souvenir de ce qu'on a construit (pour pouvoir penser, continuer à penser) ;
- d'aider à penser, à lire (la trace favorise des moments de conceptualisation, contribue à approfondir la compréhension/interprétation) ;
- de communiquer aux autres ;
- de prendre conscience, par une relecture à distance (vous vous souvenez de ce que vous aviez pensé la première fois), de son parcours de lecteur, qu'il faut se méfier des lectures qu'on a eues, que si on veut parler d'un album il faut le relire
- de faciliter les rapprochements, les mises en relation des textes déposés dans la mémoire du lecteur (des albums lus en fin d'année pourront être plus facilement mis en relation avec des albums lus en début d'année, des albums rencontrés en MS ou GS pourront être mis en relation avec d'autres découverts l'année précédente) ;
- de créer des liens et une continuité dans le parcours de lecture des enfants sur une même année scolaire, d'une année scolaire à l'autre.

Compétences qui peuvent donc être convoquées, réinvesties :

- Manifester sa compréhension et son interprétation des textes lus ;
- Développer sa mémoire des textes lus ; se construire une première culture littéraire ; se constituer son « espace littéraire » ;
- Formuler un avis motivé et justifié ;
- Exprimer des émotions, un ressenti, une idée ... ; échanger
- Développer un comportement de lecteur (celui qui est capable de faire des liens, celui qui est capable de réaliser des inférences ...) ;
- Utiliser le dessin pour représenter une situation, un personnage, un lieu ..., pour exprimer un point de vue ...
- Développer des compétences « méta », une prise de distance par rapport aux textes lus.

Comment démarrer ? :

En PS, les enfants ne connaissent pas les enjeux et usages d'un cahier. De plus, *parce qu'ils sont jeunes, ils n'ont pas notre « culture » albums* (M. Brigaudiot).

Le principe d'une construction progressive est donc à privilégier avec une implication des enfants sur les finalités et l'intérêt d'une telle pratique.

L'enseignant pourra ainsi démarrer, en réponse à un besoin, en utilisant une boîte qui pourra recueillir des images des personnages, des lieux, des objets, marottes ... relatifs à l'album lu, à l'histoire racontée et sur le couvercle de laquelle sera collée la photocopie de la couverture... tout indice signifiant pour les élèves. En PS, en début d'année, il est prudent d'utiliser des photocopies en couleur et de la même dimension que l'original.

Progressivement, suite à une situation problème posée et, en fonction de l'évolution des représentations de l'acte d'écrire, des écrits seront ajoutés dans la boîte et, enfin, un cahier collectif pourra être introduit.

Puis, l'enseignant s'acheminera vers un cahier individuel : le cahier de littérature est un outil individuel (même si, en parallèle, il peut y avoir un cahier collectif, mémoire des ouvrages lus dans la classe, mais dont les finalités sont autres).

Ce cahier est un outil évolutif, il peut être réorganisé.

Il est nécessaire de s'y référer régulièrement : par exemple, *dans le cadre d'un travail sur la compréhension, on peut garder la trace écrite, en dictée à l'adulte, des ruses du loup dans l'album *Le loup et les sept chevreaux* des frères Grimm, et y associer des illustrations ; ces écrits participent à la construction de l'archétype du loup et pourront être revisités au fil de nouvelles lectures mettant en scène ce personnage* (C. Poslaniec)

Ce cahier doit donc être manipulable aisément par les élèves ; toutes les productions y figurant auront du sens pour eux, ils seront capables d'en parler.

Ce cahier sera nommé « cahier de littérature » ou, dans un premier temps, « cahier des histoires ».

Que peut contenir ce cahier de littérature ? :

Ce cahier peut contenir des traces individuelles (personnelles), collectives ou réalisées en petit groupe. Les traces sont différentes d'un album à l'autre, le cahier de littérature est un moyen au service de la compréhension.

Le cahier de littérature est un outil individuel qui peut donc contenir des documents communs à la classe mais qui doit ménager une place importante, progressive et croissante, à une approche personnelle de la littérature.

- *La photocopie de la couverture de l'album lu* ou l'écriture du titre, du nom de l'auteur (écrits par l'enseignant ou les enfants en fonction de leurs compétences) accompagnés d'un dessin pour illustrer ;
- *La photocopie du personnage principal ; la photocopie d'une page qui est pertinente pour l'enfant ; la photocopie (ou copie) d'un court extrait particulièrement signifiant que l'enfant peut illustrer ; la photocopie (ou dessin) de l'ensemble des personnages rencontrés dans l'album lu ...*
- *Des citations récurrentes ou qui marquent* (ex : « Comme tu as de grands ..., c'est pour mieux te ... » extrait de *Le petit chaperon rouge*)
- *Des « écrits de travail » pour faire s'exprimer les impressions de lecture*, ce faisant permettant la mise au jour d'erreurs de compréhension. A l'école maternelle, en raison du jeune âge des élèves, ce recueil d'impressions se fera aux moyens du dessin et de la dictée à l'adulte, il pourra être guidé : Quel est le personnage que tu préfères ? Que penses tu de (tel ou tel personnage) ? Quel est le moment que tu préfères ? Que penses tu de la fin de l'histoire ? Qui aimerais tu être ? Qu'est ce qui est drôle ?... Il est indispensable de demander aux enfants de justifier à chaque fois leur réponse. Cette activité sera conduite en petits groupes, dans le cadre d'un atelier.
- *Des « écrits de travail » relatifs à des activités d'aide à la compréhension/interprétation pendant et après la lecture* (dessin, écrit en dictée à l'adulte ou en autonomie) [Cf dossier « [La compréhension du langage écrit à l'école maternelle](#) »] : dessiner le personnage principal, le lieu / relever les caractéristiques physiques du personnage (ex : le loup) / écrire ou dessiner une hypothèse de chute / choisir le résumé le plus pertinent parmi plusieurs proposés / rechercher un titre / insérer un nouvel épisode / établir des comparaisons de différentes variantes d'un texte / mettre en espace, faire jouer une ou plusieurs scènes avec des marottes, des masques, en théâtralisant, rôles muets ou parlés (traces = photos) / dégager des liens ou des décalages entre le texte et les illustrations / repérer des éléments linguistiques se rapportant à tel ou tel personnage / imaginer ce que pense le personnage / réaliser un dessin relatif au déplacement de tel ou tel personnage / imaginer des dialogues entre des personnages / écrire pour compléter des blancs du texte / explorer la technique graphique / récrire la fin (ex : Et si Boucle d'or ne s'était pas sauvée par la fenêtre ?) / illustrer un moment clé / ...
- *Des « écrits de travail » qui font état des liens entre le texte et d'autres œuvres littéraires, picturales* [Cf dossier « [Des parcours de lecture à l'école](#)

[maternelle](#) »] : le livre me rappelle... / c'est comme dans... / écrire ce qui caractérise un auteur, un illustrateur / chercher, par exemple, après la lecture de *La chanson du potiron* (conte anonyme) d'autres contes ou albums où le héros se tire d'une situation dangereuse en utilisant la ruse / ...

- Des « écrits de travail » relatifs à des activités qui aident à mettre les textes en mémoire, après plusieurs lectures : [Cf document d'accompagnement : [Le langage à l'école maternelle](#)] : retrouver le livre à partir de devinettes qui portent sur le portrait d'un personnage, la description d'un lieu / détecter les histoires-sources dans un résumé mêlant deux ou trois histoires / ...

Donc, ce que ne peut pas être ce cahier :

- Une trace obligatoire après chaque lecture : les échanges oraux et le débat tiennent une place importante et essentielle dans les situations de résolution de problèmes de compréhension/interprétation
- Une trace formalisée, identique d'un album à l'autre, donc artificielle
- Un support, outil d'évaluation
- Un cahier de vie
- Un recueil d'activités/exercices, à partir des livres lus, qui n'aident les enfants ni à lire ni à comprendre (exemples : relier la photocopie des personnages avec ce qu'ils mangent pour l'album *Bon appétit Monsieur Lapin* de C. Boujon ; écriture répétée selon différentes graphies d'un personnage identifié, par exemple 'le loup', pour l'album *Le petit chaperon rouge* ; ranger les ours, les bols, les chaises, les lits du plus petit au plus grand pour l'album *Boucle d'or et les trois ours* ; décorer la maison de la sorcière pour l'album *Hansel et Grézel* ; rechercher tous les mots où on entend [on] pour l'album *Les trois petits cochons* ; ...)